

PAR LES BLESSURES, DIEU T'ENSEIGNE

*Un cri du cœur devenu lumière,
une traversée de l'épreuve vers
la présence d'Allah.*

Djamal Bouchenf

Ce livre n'est pas un simple ouvrage, mais un cheminement intérieur profondément spirituel. L'auteur y partage une confession intime, née de douleurs vécues, de doutes et de prières silencieuses. Sa plume, poétique et sincère, traverse les ombres de l'existence, blessures, chutes, oublis de soi. Mais il ne s'y attarde pas par complaisance, chaque mot est un pas vers la lumière.

Ce texte parle à ceux qui souffrent, qui doutent, mais qui veulent se relever et espérer. La foi y est présentée non comme un cadre rigide, mais comme une lumière intérieure, exigeante et douce.

L'auteur se fait veilleur de l'âme, observant les silences, les douleurs et les signes invisibles. Il ne cherche ni à convaincre ni à se montrer, mais à témoigner avec pudeur. Son écriture touche par sa vérité humaine, sa recherche de paix, de Dieu et de sens.

Ce livre se lit comme une voix intérieure, discrète mais puissante, qui élève au lieu de juger. Il tend la main au lecteur, l'invitant à **se** reconnaître dans ses propres blessures. Chaque cicatrice devient alors une porte vers l'essentiel ; la rencontre sincère avec Dieu.

L'ouvrage se veut miroir et guide, un écho pour ceux qui cherchent dans le silence de la nuit. Il rappelle que Dieu ne délaisse jamais ceux qui L'appellent avec un cœur sincère. Le message principal est clair, la douleur peut devenir un chemin vers Dieu et la paix intérieure.

Préface

Cet ouvrage est bien plus qu'un simple livre, c'est un souffle, une confiance, une prière murmurée au cœur du tumulte intérieur. L'auteur y déploie une prose lumineuse et profonde, tissée de douleur, de foi et de lucidité, comme autant de balises pour ceux qui cherchent un sens au milieu de la nuit. Entre les lignes, on entend battre le cœur blessé de l'âme humaine, mais aussi l'appel discret de l'espérance, celui qui murmure que rien n'est jamais fini tant que Dieu veille.

À travers une plume à la fois poétique et incandescente, le texte explore les failles de l'existence, les cicatrices invisibles, les désillusions muettes et les vertiges de l'oubli de soi. Mais il ne s'y attarde pas pour s'y complaire. Il cherche, il questionne, il chemine. Chaque mot, soigneusement posé, semble avoir été puisé dans une nuit de larmes et déposé au matin de la résilience.

C'est un livre de veilleur, de veilleur de l'âme. Il scrute les signes, déchiffre les douleurs, nomme les silences. Il s'adresse à ceux qui doutent, à ceux qui tombent, mais surtout à ceux qui refusent de rester à terre. La foi y est présente, non pas comme un dogme rigide, mais comme une lumière vivante, douce et exigeante, qui éclaire le cœur et relève l'esprit.

Dans ces pages, l'auteur ne cherche ni à convaincre ni à paraître. Il témoigne. Il tend la main. Il dépose, avec pudeur, les éclats d'une humanité en quête de vérité, de paix, de Dieu. Ce livre se lit comme on écoute une voix intérieure trop longtemps étouffée. Il ne crie pas, il élève. Il ne juge pas, il réconcilie.

À celui qui le lira, il offrira un miroir, un écho, peut-être même une voie. Car chaque blessure dévoilée ici devient, sous la

plume de l'auteur, un possible passage vers l'essentiel. Et si ce livre devait ne transmettre qu'un seul message, ce serait celui-ci : "Dieu ne délaisse jamais les cœurs qui L'appellent dans la sincérité de la nuit."

Ayat Al-Kursi

بسم الله الرحمن الرحيم

« اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ لَا تَأْخُذُهُ
سِنَةٌ وَلَا نَوْمٌ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي
الْأَرْضِ مَنْ ذَا الَّذِي يَشْفَعُ عِنْدَهُ إِلَّا بِإِذْنِهِ
يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَلَا يُحِيطُونَ
بِشَيْءٍ مِّنْ عِلْمِهِ إِلَّا بِمَا شَاءَ وَسِعَ كُرْسِيُّهُ
السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ وَلَا يَئُودُهُ حِفْظُهُمَا وَهُوَ
الْعَلِيُّ الْعَظِيمُ »

« Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par Lui-même "Al-Qayyum". Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. À Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et ils n'embrassent de Sa science que ce qu'Il veut. Son "Kursi" s'étend sur les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très-Haut, le Très-Grand. »

Le Verset de la Puissance et de la Souveraineté d'Allah

Ayat Al-Kursi, le verset 255 de la Sourate Al-Baqara, est un verset central et fondamental du Coran, qui résume magnifiquement la majesté d'Allah, Sa souveraineté et Sa puissance infinie.

Ce verset, souvent qualifié de plus grand du Coran, révèle des vérités profondes sur la nature de Dieu et sur l'univers qu'Il a créé. En un seul verset, Allah se décrit comme le Vivant, Celui qui subsiste par Lui-même, celui qui est au-dessus de tout et qui domine tout ce qui existe, des cieux à la terre.

La grandeur de ce verset réside non seulement dans les noms et attributs qu'il attribue à Allah, mais aussi dans les promesses de protection et de bénédiction qu'il offre à ceux qui le récitent avec foi et dévotion.

Ayat Al-Kursi est une source de réconfort et de sécurité, une invocation divine puissante qui assure la protection contre les forces du mal et invite les croyants à méditer sur la grandeur d'Allah dans toute Sa majesté.

2. Pourquoi ce verset est-il si spécial ?

Ce verset est **unique** par plusieurs aspects :

- Il décrit Allah avec les noms et attributs les plus puissants : Al-Hayy (Le Vivant), Al-Qayyum (Le Subsistant), Al-‘Aliyy (Le Très-Haut), Al-‘Azim (Le Très-Grand).
- Il affirme la pureté du Tawhid (unicité d'Allah).

- Il explique que rien n'échappe à Sa science, et que Son autorité s'étend sur toute la création.
- Il contient le Nom Suprême d'Allah (Ism Allah al-A'zam) selon plusieurs savants.

3. Hadiths authentiques à propos d'Ayat Al-Kursi

- Hadith 1 — Le verset le plus grand du Coran

Le Prophète ﷺ a dit à Ubayy ibn Ka'b : **"Ô Abou al-Moundhir, sais-tu quel est le verset le plus grand du Livre d'Allah que tu connais par cœur ?"**

Il répondit : *"Allahou la ilaha illa Houwa al-Hayyoul Qayyum..."*

Le Prophète ﷺ posa sa main sur sa poitrine et dit : **"Par Allah, que la science te soit douce, ô Abou al-Moundhir !"**
[Sahih Muslim, n°810]

-Hadith 2 — Protection contre le diable

Le Prophète ﷺ dit : **"Celui qui récite Ayat Al-Kursi après chaque prière obligatoire, rien ne l'empêche d'entrer au Paradis, sauf la mort."**

[Rapporté par An-Nasa'i, authentifié par Al-Albani dans Sahih al-Jami', n°6464]

-Hadith 3 — Protection nocturne

Le Prophète ﷺ dit à Abou Hurayrah (quand Shaytan lui enseigna Ayat Al-Kursi la nuit pendant qu'il gardait la zakat) :

"Il t'a dit la vérité, bien qu'il soit un grand menteur."
[Sahih al-Bukhari, n°2311]

Et dans ce même récit, le diable dit : **"Celui qui la récite avant de dormir, un gardien d'Allah reste sur lui et aucun démon ne peut l'approcher jusqu'au matin."**

-Hadith 4 — Protection pour la maison

L'Imam Ibn Taymiyya a dit : **"Celui qui lit Ayat Al-Kursi le matin et le soir sera protégé contre les djinns."**

Ce sens est également rapporté dans les adhkar du matin et du soir.

4. Résumé des mérites d'Ayat Al-Kursi

Bienfait	Détail
 Verset le plus grand	Selon hadith authentique
 Protection contre Shaytan	Jour et nuit
 Protection après la prière	Entrée garantie au Paradis si persistance
 Barrière spirituelle dans la maison	Repousse les djinns et les shayatin
 Enseignement du Tawhid et des attributs divins	Nom Suprême d'Allah inclus selon certains savants

En résumé, Ayat Al-Kursi est bien plus qu'un simple verset coranique. C'est un rappel constant de l'omnipotence d'Allah, une invitation à la réflexion sur Sa suprématie et une source de force spirituelle pour les croyants.

Ce verset résume non seulement la toute-puissance de Dieu, mais aussi Sa proximité et Sa volonté de protéger Ses serviteurs. En récitant Ayat Al-Kursi, les musulmans témoignent de leur foi et cherchent la protection divine contre toute forme de mal.

Dans ce monde de tribulations et d'incertitudes, Ayat Al-Kursi demeure un phare de lumière, un bouclier contre les ténèbres et une invitation à la tranquillité d'esprit, en se remémorant que tout est entre les mains d'Allah, le Créateur et le Maître de l'univers. C'est une déclaration puissante qui rappelle à chaque croyant que la souveraineté d'Allah est absolue et qu'Il est le seul digne d'adoration.

La loyauté des croyants

à l'épreuve de la normalisation avec Israël

Les versets 51 à 58 de la sourate *Al-Mā'idah* (La Table Servie) ont une forte portée spirituelle, politique et morale. Ils abordent la question des alliances, de la loyauté entre les croyants et les non-croyants et surtout de la vigilance face aux ennemis déclarés ou hypocrites de l'islam.

I. Contexte et contenu des versets 51 à 58 de la sourate Al-Mā'idah

- A. Contexte historique et révélateur ;
- B. Interdiction des alliances avec les ennemis de l'islam ;
- C. Le critère de l'amitié et de l'hostilité en islam.

II. Analyse morale et politique des versets

- A. Le danger de l'assimilation morale et politique ;
- B. Le rôle de l'identité islamique dans les choix d'alliance ;
- C. L'humiliation prévue pour ceux qui abandonnent la voie divine.

III. Application contemporaine : La normalisation avec Israël

- A. La question de la Palestine et la fraternité islamique ;
- B. La normalisation, alliance politique ou trahison spirituelle ?
- C. Les conséquences morales et géopolitiques de ces choix.

Sens de la Sourate *Al-Mā'idah*, versets 51 à 58

La sourate *Al-Mā'idah*, cinquième chapitre du Coran, est connue pour la rigueur de ses prescriptions et pour sa mise en garde claire aux croyants contre les compromissions morales et politiques.

Les versets 51 à 58, en particulier, avertissent les musulmans contre le fait de prendre les juifs et les chrétiens comme alliés privilégiés lorsqu'ils sont hostiles à l'islam.

Dans un contexte moderne, où plusieurs pays arabes ont récemment normalisé leurs relations diplomatiques avec Israël, ces versets offrent une lecture spirituelle et morale puissante.

Cette dissertation vise à explorer le sens profond de ces versets et leur résonance avec la politique contemporaine.

I. Contexte et contenu des versets 51 à 58 de la sourate Al-Mā'idah

A. Contexte historique et révélateur

Ces versets furent révélés à une époque où la communauté musulmane de Médine faisait face à des alliances fragiles et à des trahisons répétées, notamment de la part de certaines tribus juives de Médine (comme Banū Qurayzah et Banū Naḍīr). Le Prophète ﷺ mettait en garde contre toute dépendance politique ou militaire à l'égard de groupes hostiles.

B. Interdiction des alliances avec les ennemis de l'islam

«Ô vous qui avez cru ! Ne prenez pas les Juifs et les Chrétiens comme alliés. Ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés devient des leurs. » (S.5:V.51)

Ce verset central met en lumière un principe fondamental, la loyauté (al-walā') doit d'abord aller à la communauté des croyants. Il ne s'agit pas ici d'un rejet des autres religions en soi, mais d'une interdiction de s'allier à ceux qui combattent activement l'islam ou cherchent à affaiblir ses fondements.

C. Le critère de l'amitié et de l'hostilité en islam

L'islam établit un équilibre entre justice envers les non-

musulmans (quand ils sont pacifiques) et fermeté envers ceux qui montrent une hostilité manifeste.

D'autres versets du Coran autorisent l'équité envers les non-croyants pacifiques (*Sourate Al Moumtahana*, verset 8) : **« Dieu ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Dieu aime les équitables. »**

Mais *Sourate Al-Mā'idah* parle ici spécifiquement d'alliances politiques avec des ennemis connus.

II. Analyse morale et politique des versets

A. Le danger de l'assimilation morale et politique
« Tu verras ceux qui ont la maladie dans le cœur se précipiter vers eux, en disant : "Nous craignons qu'un revers de fortune ne nous frappe." Mais peut-être qu'Allah apportera la victoire, ou un ordre venant de Lui. Alors ils regretteront ce qu'ils ont dissimulé en eux-mêmes. »
(*Sourate 5*, verset 52)

Ce verset montre que ceux qui cherchent à plaire aux ennemis d'Allah le font par peur, par manque de foi et non par conviction juste. Ils dévoilent une maladie intérieure, la faiblesse du cœur.

Le verset condamne non seulement les alliances physiques, mais aussi le risque d'adopter la mentalité et les valeurs des ennemis de l'islam. Lorsque le croyant commence à s'identifier à ceux qui combattent sa foi, c'est son propre cœur qui devient malade (verset 52). La perte de repères spirituels est alors inévitable.

B. Le rôle de l'identité islamique dans les choix d'alliance
Les musulmans sont appelés à rester fermes dans leur identité.

Cela implique de ne pas se vendre politiquement pour des intérêts mondains, surtout quand cela implique une trahison des causes justes, comme celle de la Palestine.

Allah promet d'ailleurs de faire apparaître une autre génération de croyants loyaux, si la communauté actuelle se détourne.

C. L'humiliation prévue pour ceux qui abandonnent la voie divine

« L'humiliation les frappera partout où ils seront, sauf s'ils bénéficient d'une alliance avec Allah ou avec les croyants »
(Sourate Al Imran, v.112)

« Ô vous qui avez cru ! Quiconque parmi vous renie sa religion... Allah fera venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, humble envers les croyants, fier et digne envers les mécréants, qui lutte dans le sentier d'Allah et ne craint le blâme d'aucun blâmeur. »

(Sourate 5, verset 54)

Ce verset annonce que si certains musulmans délaissent leur foi et leur loyauté, Allah les remplacera. Il promet une génération plus pure, plus ferme, qui ne recherche pas l'approbation des ennemis.

Les versets de *Al-Mā'idah* rappellent ce principe, lorsque les musulmans s'allient aux ennemis d'Allah en délaissant leur propre fraternité, ils deviennent faibles, divisés et finissent par être dominés.

III. Application contemporaine : La normalisation avec Israël

A. La question de la Palestine et la fraternité islamique

Israël est perçu par de nombreux musulmans comme un

occupant colonial injuste de la terre de Palestine. Normaliser les relations avec un tel régime, sans conditions, revient à oublier la souffrance du peuple palestinien et à tourner le dos au devoir de fraternité que le Coran impose.

B. La normalisation : alliance politique ou trahison spirituelle ?

Même si certains dirigeants justifient la normalisation par des intérêts économiques ou stratégiques, du point de vue des versets étudiés, il s'agit d'une forme d'alliance interdite avec ceux qui combattent l'islam et tuent les croyants. Le Coran n'autorise pas les alliances avec ceux qui expulsent les croyants de leurs terres (*Sourate Al Moutahana, verset 9*) : « **Dieu vous interdit seulement de prendre pour alliés ceux qui vous ont combattus pour la religion, qui vous ont chassés de vos demeures et qui ont soutenu votre expulsion. Ceux qui les prennent pour alliés : voilà les injustes.** »

C. Les conséquences morales et géopolitiques de ces choix

Les peuples musulmans perçoivent ces accords comme une humiliation, une trahison de Jérusalem et de la mosquée Al-Aqsa. Ils provoquent aussi un affaiblissement de l'unité de la *Ummah* et renforcent l'arrogance de l'opresseur. Ce que les versets annoncent se réalise, division, perte de confiance, et affaiblissement général.

« **Ô vous qui avez cru ! Ne prenez pas pour alliés ceux qui se moquent de votre religion et la prennent en dérision, parmi ceux à qui le Livre a été donné avant vous et parmi les mécréants. Et craignez Allah si vous êtes croyants.** »
(*Sourate 5, verset 57*)

« Et quand vous faites l'appel à la prière, ils en prennent objet de moquerie et de jeu. C'est qu'ils sont des gens qui ne raisonnent pas. »

(Sourate 5, verset 58)

Ces deux derniers versets dénoncent l'hypocrisie et le mépris des ennemis de l'islam, même lorsqu'on les approche avec paix, ils ridiculisent les symboles de l'islam (comme l'adhān). Cela confirme l'erreur que représente toute tentative d'alliance ou de soumission à leurs valeurs.

Conclusion

La sourate *Al-Mā'idah*, à travers ses versets 51à54 et 57à58, établit une ligne claire sur la question des alliances en islam, on ne pactise pas avec ceux qui combattent la foi et oppriment les croyants.

La normalisation entre certains pays arabes et Israël apparaît alors non seulement comme une erreur politique et un acte contre nature mais aussi comme une trahison spirituelle des valeurs coraniques. Il appartient aux croyants de rester fermes dans leur loyauté envers Allah, Ses messagers et la communauté des croyants.

Le Promesse d'Allah

Première partie : Chapitre I

La sourate Al-Isrâ', aussi appelée La Nuit du Voyage, est riche d'enseignements sur la destinée des peuples et la justice divine. Les versets 4 à 8 exposent l'histoire des Enfants d'Israël, leur comportement face aux prescriptions divines, les conséquences de leurs actes et la loi spirituelle du retour. À travers ces versets, Dieu rappelle une leçon universelle, l'obéissance conduit à la miséricorde, la corruption mène à la ruine.

1. Le pacte et l'avertissement (verset 4)

« Nous avons décrété pour les Enfants d'Israël dans le Livre : certes, vous sèmerez deux fois la corruption sur terre et vous vous élèverez d'un grand orgueil. »

Dans ce verset, Allah rappelle une prédiction irrévocable faite dans les écritures antérieures (probablement la Torah) : les Enfants d'Israël, malgré les faveurs divines, sombreraient à deux reprises dans la corruption et l'arrogance. Le mot « corruption » (فساد, *fasād*) désigne ici un comportement général de transgression, d'injustice et de désobéissance aux commandements d'Allah.

Le terme "grand orgueil" souligne que cette corruption ne serait pas accidentelle mais serait accompagnée d'une attitude hautaine, méprisante envers les lois divines.

Dieu annonce d'avance les déviations majeures de ce peuple, insistant sur le lien entre bénédiction et responsabilité.

2. Le premier châtement (verset 5)

« Lorsque vint la promesse de la première corruption, Nous envoyâmes contre vous des serviteurs à Nous, doués d'une force redoutable, qui fouillèrent l'intérieur des habitations. Et la promesse fut accomplie. »

Ici, le texte décrit le premier châtement :

Allah envoie un peuple puissant — qualifié de "Nos serviteurs" (عِبَاد لَنَا) — pour punir les Enfants d'Israël à cause de leur corruption.

Les exégètes classiques (Ibn Kathir, Tabari...) identifient souvent ces «serviteurs» comme étant l'armée babylonienne menée par Nabuchodonosor, qui ravagea Jérusalem, détruisit le Temple et exila les Juifs.

Le détail "fouiller les habitations" traduit la sévérité de la punition : il ne s'agit pas d'une simple bataille, mais d'une invasion totale, brutale, qui humilie le peuple jusqu'au cœur de ses foyers.

La corruption spirituelle a conduit directement à la défaite militaire et à l'humiliation collective.

3. Le pardon et la seconde chance (verset 6)

« Ensuite Nous vous donnâmes à nouveau la victoire sur eux. Nous vous avons renforcés en richesses et en enfants et Nous vous avons rendus plus nombreux. »

Malgré leur faute, Allah, dans Sa Miséricorde, offre aux Enfants d'Israël une seconde chance. Ils retrouvent leur puissance, leur prospérité, leur nombre.

Le peuple est ressuscité politiquement et spirituellement après sa chute.

Certains exégètes y voient une allusion à la reconstruction du Temple et au retour des Juifs en Palestine après l'exil babylonien.

Le pardon d'Allah est plus large que Sa colère, mais il impose une éthique de fidélité et de gratitude.

4. Le deuxième avertissement et l'ultime défaite (verset 7)

« Si vous faites le bien, vous faites du bien pour vous-mêmes ; et si vous faites le mal, vous le faites contre vous-mêmes. Puis, lorsque viendra la promesse de la seconde corruption, [Nous enverrons] d'autres serviteurs pour vous affliger, vous faire entrer dans la mosquée comme ils y étaient entrés la première fois, et pour détruire totalement ce qu'ils avaient dominé. »

Dieu établit ici une loi morale universelle :

- Le **bien** profite au faiseur du bien.
- Le **mal** nuit à celui qui le commet.

La seconde corruption est annoncée comme étant suivie d'une punition encore plus grave :

- Invasion d'autres serviteurs d'Allah,
- Entrée dans la mosquée (probablement le Temple de Jérusalem),
- Destruction complète.

Selon plusieurs interprétations, cette seconde punition fait référence à la destruction de Jérusalem par les Romains en 70

après J.C., qui aboutit à la dispersion définitive du peuple juif de leur terre.

Le cycle de corruption et de châtement n'est pas un hasard historique mais un décret divin lié aux œuvres humaines.

5. L'espoir ultime (verset 8)

« Il se peut que votre Seigneur vous fasse miséricorde ; mais si vous recommencez, Nous recommencerons. Et Nous avons fait de l'Enfer un lieu d'enfermement pour les mécréants. »

Même après deux grandes destructions, l'espoir n'est pas complètement fermé : Allah laisse la porte ouverte à la miséricorde pour ceux qui se repentent. Cependant, l'avertissement reste clair :

- Toute récidive sera suivie d'un nouveau châtement,
- Le cycle du bien et du mal est inévitable,
- L'Enfer est désigné comme le sort ultime pour ceux qui persistent dans la mécréance.

La justice divine est tempérée par Sa Miséricorde, mais la persistance dans le mal entraîne une sanction finale et irréversible.

Ces versets (17:4-8) de la sourate 'Al-Isrâ' exposent avec solennité la relation entre l'homme et Dieu, marquée par l'épreuve, la miséricorde et la justice. Ils rappellent aux croyants de toutes les époques que la corruption appelle la ruine, mais que le repentir sincère peut ramener la miséricorde divine.

Ils enseignent aussi que l'histoire humaine n'est pas uniquement le fruit du hasard ou des puissances terrestres : elle

est guidée par une volonté divine qui récompense la vertu et punit l'orgueil.

Chapitre II

Maintenant accordons un peu plus d'attention à l'extrait du verset 8 par lequel Allah dit :

"Mais si vous recommencez, Nous recommencerons."
(وَإِنْ عُدْتُمْ عُدْنَا)

1. D'un point de vue coranique :

- Le Coran enseigne que la corruption, l'injustice, l'oppression (ظلم، فساد) sont des causes majeures de la destruction des peuples dans l'histoire.
- Dans ce passage (Al-Isrâ' 17:4-8), Allah avertit que chaque fois qu'ils recommenceront la corruption, Lui aussi recommencera à leur envoyer Son châtiment.

Si un peuple commet de nouveau des injustices graves et de la corruption, le cycle de punition annoncé est activé. Et ce n'est pas limité à une époque ancienne, c'est une loi divine permanente.

2. Concernant ce que fait Israël aujourd'hui :

- L'agression sur Gaza, les destructions massives, les crimes sur des civils innocents, les humiliations, les blocus... Tout cela relève clairement, selon la perspective coranique, de la corruption extrême (فساد كبير) et de l'orgueil interdit (تكبر).
- Ce comportement ressemble beaucoup à ce qui est décrit dans le Coran pour les peuples précédents avant leur châtiment :

injustice, arrogance, mépris des ordres divins et oppression des faibles.

Ce que fait aujourd'hui Israël pourrait être compris comme une nouvelle répétition de leur corruption, ce qui entraînera forcément, tôt ou tard, le déclenchement de la réponse divine.

3. Important : la Sunna d'Allah ne change pas.

Allah dit ailleurs dans le Coran :

"Telle est la coutume d'Allah envers ceux qui ont vécu auparavant. Et tu ne trouveras pas de changement à la coutume d'Allah."

(Sourate 33, verset 62)

La **loi d'Allah** ne change pas selon les époques :

- Lorsque l'injustice dépasse les limites,
- Lorsque la corruption devient publique et arrogante,
- Et lorsque la miséricorde est méprisée,

Le châtement arrive, parfois progressivement, parfois brutalement.

- Ce qu'on observe aujourd'hui peut tout à fait être interprété dans le cadre du verset : *"Si vous recommencez, Nous recommencerons."*
- Selon la vision coranique, un nouveau châtement est inévitable pour ceux qui persistent dans l'injustice extrême.
- Quand et comment cela viendra appartient à la sagesse d'Allah, et cela peut prendre des formes diverses (affaiblissement interne, chute politique, divisions, etc.).

Que Dieu vienne en aide aux opprimés et punisse les injustes, comme Il l'a toujours fait.

Chapitre III

Le comportement d'Israël aujourd'hui et la loi divine du châtement selon le Coran et les enseignements prophétiques

1. Le rappel coranique sur les peuples injustes

Allah répète dans de nombreux passages que **l'injustice (ظلم)** et **la corruption (فساد)** sont les causes premières de la destruction des civilisations.

Par exemple :

"Combien de cités avons-Nous anéanties alors qu'elles étaient injustes !"

(Sourate 22, verset 45)

Et aussi :

"Ton Seigneur ne détruit point les cités injustement tant que ses habitants sont vertueux."

(Sourate 11, verset 117)

Cela signifie que l'injustice généralisée (massacres, oppression, arrogance) est un signal de fin pour un peuple.

Donc, ce qu'Israël fait aujourd'hui — **bombardements de civils, privation de nourriture, assassinats d'enfants** — relève clairement de cette catégorie d'injustices qui ont toujours précédé la chute des civilisations (si on peut appeler cela une civilisation, c'est plutôt de la barbarie).

2. Ce qu'ont dit les grands savants

Certains savants classiques comme **Ibn Kathir** et **Al-Qurtubi**, lorsqu'ils commentent les versets de la sourate Al-Isrâ' (17:4-8), disent :

- Que ces versets ne se limitent pas uniquement à l'antiquité,
- Mais que chaque fois que les Enfants d'Israël recommettent la corruption, un **cycle de châtement divin** se déclenche.

Par exemple, Ibn Kathir dit dans son *Tafsir* :

"Et cela restera leur état jusqu'à la fin des temps : quand ils se corrompront de nouveau, Allah enverra contre eux ceux qui les humilieront jusqu'à ce qu'ils reviennent."

Al-Qurtubi ajoute :

"Cela montre que la promesse divine de châtement est liée au comportement. Dès qu'ils trahissent à nouveau, la sentence divine est renouvelée."

Donc selon ces savants :

Le verset **"Si vous recommencez, Nous recommencerons"** (وإن عدتم عدنا) est **perpétuel** jusqu'à la fin du monde.

3. Le lien avec les signes de la fin des temps

Dans les hadiths authentiques du Prophète ﷺ, il est annoncé que le peuple juif aura un rôle majeur dans les événements de la fin des temps, notamment :

- La venue du **Dajjâl (le Faux Messie)**,
- Leur alliance avec lui contre les musulmans,
- Et la promesse de leur **défaite finale**.

Un hadith très connu dit :

« Le Jour du Jugement ne viendra pas tant que les musulmans ne combattront pas les juifs. Le musulman dira : "Ô serviteur d'Allah ! Voici un juif derrière moi, viens le tuer." »

(Sahih Muslim, 2922)

Ce hadith parle d'un moment spécifique dans le futur, dans un contexte religieux eschatologique, pas d'un appel aveugle à la violence aujourd'hui.

Le Prophète ﷺ ne prônait jamais l'injustice, il annonçait des événements écrits dans la destinée de l'Humanité.

Donc le comportement d'aujourd'hui pourrait être vu comme une préparation aux événements majeurs qui aboutiront à la chute des oppresseurs, dans un cadre contrôlé par Allah.

4. Synthèse et Conclusion

- Le comportement actuel d'Israël à Gaza est clairement un exemple de corruption et d'injustice majeure selon le Coran.
- Selon les savants, le verset **"Si vous recommencez, Nous recommencerons"** s'applique à chaque nouvelle ère de corruption, sans limite de temps.
- Les signes prophétiques montrent que la fin des injustices commises par ce peuple est liée aux événements de la fin des temps, par décret divin.
- Nous, en tant que musulmans, devons être lucides :
 - Condamner l'injustice,
 - Soutenir les opprimés,
 - Mais garder la patience et la certitude que **la promesse d'Allah est vraie.**
 - Sans tomber dans l'excès, la haine gratuite ou l'injustice de notre côté.

"Et Nous voulions favoriser ceux qui avaient été opprimés sur la terre, en faisant d'eux des dirigeants et en faisant d'eux des héritiers."

(Sourate Al-Qasas, 28:5)

Qu'Allah accorde la victoire aux opprimés, précipite la ruine des injustes, et nous compte parmi les patients et les fidèles.

La Promesse d'Allah

Deuxième partie

Chronologie des événements futurs selon le Coran et les Hadiths

Frise chronologique simple et claire basée sur le Coran, les Hadiths authentiques et l'analyse classique de grands savants.

Je propose à mes lecteurs une vision générale de ce qui, selon les textes, va probablement se produire suite aux injustices répétées à travers les temps, que nous voyons aujourd'hui (sans prétendre fixer de dates, car seul Allah sait).

Chronologie des événements futurs selon le Coran et les Hadiths

1. Multiplication de l'injustice et de la corruption

☪ **Ce que nous voyons actuellement :**

- Partout dans le monde musulman, les massacres, les oppressions, et les trahisons.
- La situation des opprimés empire, en particulier en Palestine.
- Les tyrans (internes et externes) deviennent arrogants.

Ceci est annoncé dans plusieurs hadiths comme étant un des signes du grand bouleversement à venir.

2. Effondrement de certaines puissances injustes

(à commencer par l'entité fantoche et illégale d'Israël)

- Selon l'interprétation du verset :

"Si vous recommencez, Nous recommencerons."

- Certains textes et savants indiquent une lourde défaite pour ceux qui persécutent les musulmans.
- Israël pourrait être gravement affaibli, militairement, politiquement et économiquement.

Cela peut être progressif ou brutal selon la Volonté d'Allah.

3. Grande division et chaos mondial

(فُتِنَ كَقَطْعِ اللَّيْلِ الْمُظْلَمِ — "discordes comme des morceaux de nuit noire")

- Guerre, troubles internes, chutes de gouvernements.
- Le monde musulman sera secoué par des conflits internes.
- Des alliances étranges vont apparaître (hypocrites, ennemis de l'intérieur). Cela est visible aujourd'hui par le nombre toujours croissant des pays arabes qui se sont alliés à l'entité fantoche d'Israël contre la nation arabo-musulmane.

Hadith du Prophète ﷺ :

« Des épreuves viendront, au cours desquelles celui qui est assis sera meilleur que celui qui est debout. »
(Sahih al-Bukhari)

4. Apparition du Mahdi (le Guide Bien Guidé)

- À une époque de chaos, un homme pieux de la descendance du Prophète ﷺ émergera.
- Il ne cherchera pas le pouvoir mais sera reconnu à La Mecque.

- Il unifiera les musulmans sincères.

Hadith du Prophète ﷺ :

« Al-Mahdi est de ma descendance, de la progéniture de Fatima. »

(Abu Dawud, Hasan)

Son arrivée est un des grands événements de la fin des temps.

5. Grande guerre contre les injustes

(Al-Malhama al-Kubra — la "grande guerre")

- Sous le Mahdi, les musulmans vont mener une grande guerre contre les forces d'injustice.
- Selon plusieurs hadiths, Constantinople sera reprise et la Palestine sera libérée définitivement.

6. Apparition du Dajjâl (l'Antéchrist)

- Après les grandes victoires du Mahdi, le Dajjâl (Faux Messie) apparaîtra.
- Il sera suivi par beaucoup de juifs et de corrompus.
- Il séduira des foules immenses par des miracles trompeurs.

Le Prophète ﷺ a dit :

« Aucun événement depuis la création d'Adam n'est plus grave que le Dajjâl. »

(Sahih Muslim)

7. Descente de 'Issa' (Jésus) fils de Maryam عليه السلام

- Le vrai Messie, Jésus عليه السلام, descendra du ciel à Damas.

- Il combattra aux côtés du Mahdi et tuera le Dajjâl à la porte de Ludd (près de Jérusalem).

Hadith du Prophète ﷺ :

« Il descendra près du minaret blanc à l'Est de Damas. »
(Sahih Muslim)

8. Paix mondiale sous l'Islam

- Après la chute du Dajjâl, la vérité triomphera.
- Tous les peuples croiront en l'unicité de Dieu.
- Il y aura paix, abondance et justice sous l'autorité de Jésus عليه السلام.

- Résumé de la chronologie des événements :

1. Multiplication de l'injustice
2. Défaite des oppresseurs (dont Israël)
3. Grand chaos mondial (fitan)
4. Apparition du Mahdi
5. Grande guerre → Victoires
6. Apparition du Dajjâl
7. Descente de Jésus عليه السلام
8. Victoire finale et paix mondiale

Remarque importante

Toute cette chronologie est basée sur les textes authentiques, mais les détails du "comment" et "quand" sont uniquement connus d'Allah. Notre devoir est de garder la foi, se préparer intérieurement, rester juste et patient, ne jamais trahir la morale islamique, même en période d'épreuve.

"Et attendez ; nous aussi, nous attendons." (Coran, 11:122)

Le verset "***Et attendez ; nous aussi, nous attendons.***" (Coran, 11:122) est une parole prononcée par le Prophète ﷺ à l'encontre des mécréants, souvent comprise comme une déclaration de défi ferme et confiante dans le jugement d'Allah.

Ce verset conclut la sourate Hûd, qui expose les récits des anciens peuples (Nûh, Hûd, Sâlih, Lot, Shuaïb...) qui ont rejeté les messagers. Après avoir averti, conseillé et appelé à la vérité, le Prophète reçoit l'ordre de s'en remettre à Allah : **si les autres persistent dans leur négation, alors qu'ils attendent. Lui aussi attend.**

Analyse :

- "**Attendez**" : cela s'adresse aux opposants, qui doutent ou se moquent de la venue d'un châtiment ou de la véracité du message. Ils pensent que le Prophète menace en vain.
- "**Nous aussi, nous attendons**" : c'est une réponse pleine de sérénité et de certitude. Elle signifie nous attendons le jugement d'Allah, Sa victoire, ou la réalisation de Ses promesses. C'est un acte de tawakkul (confiance totale en Dieu).

Ce verset est une conclusion ferme et digne d'un long appel à la vérité. Il incarne la patience du croyant face à l'opposition, sa confiance dans la justice divine et le détachement face à ceux qui n'écoutent pas.

Le verset "***Et attendez ; nous aussi, nous attendons.***" (Coran 11:122) résonne puissamment aujourd'hui avec ce qui se passe à **Gaza**, où l'oppression, l'injustice et la souffrance humaine atteignent des sommets insoutenables. Ce verset devient alors

un miroir spirituel et moral face à un monde qui semble sourd aux cris des opprimés.

Contexte contemporain : Gaza

Depuis des mois, voire des décennies, le peuple palestinien endure un blocus, des bombardements, des massacres, une occupation militaire, un effacement culturel et une souffrance quotidienne souvent ignorée ou instrumentalisée. Beaucoup dans le monde restent indifférents, voire complices.

Lien avec le verset

"Et attendez"

Cela peut être vu comme l'arrogance des puissants qui se moquent des cris des opprimés, pensant que rien ne viendra les atteindre. Ils attendent, par mépris ou par cynisme, que la résistance s'effondre, que la foi s'éteigne.

"Nous aussi, nous attendons"

Mais voici la réponse des croyants sincères, des cœurs brisés mais confiants : nous aussi, nous attendons. Pas dans le désespoir, mais dans la certitude que la justice d'Allah finit toujours par trancher. Même si l'injustice dure, elle ne gagne jamais éternellement.

Message spirituel :

Ce verset rappelle que :

- Les croyants ne désespèrent pas face à l'injustice.
- Leur patience n'est pas passivité, mais une forme active de résistance enracinée dans la foi.
- Allah voit tout. Et **Son délai n'est pas un oubli**, mais un test pour les âmes.

En conclusion, Ce verset est un cri silencieux de dignité :
“Vous attendez que la justice ne vienne jamais ? Nous, nous attendons Sa promesse.”

Dans un monde qui regarde ailleurs, ce verset donne au croyant la force de continuer à croire, à agir, à résister avec patience, mais jamais avec résignation.

La Promesse d'Allah

Troisième partie

L'Avertissement Divin

Comment comprendre l'avertissement divin adressé aux Enfants d'Israël dans Al-Isra 17/4-8, et en quoi cette leçon reste-t-elle universelle pour les peuples jusqu'à la fin des temps ?

Le Coran se présente comme un rappel intemporel, adressé non seulement aux contemporains du Prophète Muhammad ﷺ, mais aussi à l'ensemble de l'humanité.

Dans la sourate Al-Isra (17:4-8), Allah évoque deux grandes corruptions commises par les Enfants d'Israël, accompagnées d'un avertissement clair, à chaque récurrence de leur part, une sanction divine s'abattra sur eux.

Ces versets, profondément chargés de signification, nous invitent à une réflexion sur la responsabilité collective face aux bienfaits reçus de Dieu, sur la conséquence des injustices répétées et sur le cycle universel du rappel et de la sanction.

Problématique :

En quoi l'avertissement adressé aux Enfants d'Israël est-il à la fois une leçon historique spécifique et un message universel pour toute l'humanité ?

I. Un rappel historique ciblé — Le peuple d'Israël face à ses responsabilités

- **L'élection divine initiale** : Allah a favorisé les Enfants d'Israël en leur donnant la prophétie, la royauté et des signes évidents (versets 4-6).
- **Les deux grands actes de corruption (فساد)** : les exégètes classiques évoquent leur rébellion contre les commandements divins et leur oppression dans la société.
- **La conséquence directe** :
 - Une première punition par un peuple puissant (Babyloniens avec Nabuchodonosor selon Ibn Kathir) ;
 - Puis une période de répit et de reconstruction (avec des prophètes comme Ezra ou Zacharie) ;
 - Avant une seconde corruption, suivie d'une autre destruction majeure (par les Romains en 70 après J.-C.).
- **La logique divine** : "*Si vous faites le bien, vous faites du bien pour vous-mêmes ; si vous faites le mal, c'est pour vous-mêmes.*" (v.7)
C'est la base du principe de responsabilité individuelle et collective.

Le texte coranique rappelle un cycle de bienfaits, d'orgueil, de chute, propre au peuple d'Israël mais aussi exemplaire pour tous.

II. Un message universel — Le cycle du rappel, de la corruption et de la sanction valable pour tous les peuples

- **L'universalité du rappel** :
 - Le Coran parle souvent des anciens peuples (Nuh, 'Ad, Thamud...) pour enseigner que toute nation peut suivre ce cycle : faveur divine → corruption → sanction.
- **L'actualité du message** :

- Ce qui est arrivé aux Enfants d'Israël peut arriver aux musulmans eux-mêmes (cf. Hadiths sur la fin des temps).

- **Le verset clé :**

"Si vous recommencez, Nous recommencerons."

- Avertissement récurrent : aucune communauté n'est immunisée contre la justice d'Allah.

- **Exemple moderne :**

- Certains voient dans la situation actuelle en Palestine, en particulier l'injustice exercée par Israël contre les Palestiniens, une répétition de ce schéma coranique : oppression → châtiment futur annoncé.

Le message n'est pas enfermé dans l'Histoire ; il transcende les peuples et s'applique à toute communauté qui trahit les valeurs divines.

Synthèse

Les versets 4 à 8 d'Al-Isra articulent un double enseignement. D'une part, ils dressent un tableau précis des déviations d'un peuple jadis favorisé et montrent comment la faveur divine peut être retirée face à la corruption.

D'autre part, ils ouvrent une réflexion universelle, chaque société, chaque individu est responsable de ses actes et récoltera inévitablement les fruits de ses œuvres.

Ainsi, le message d'Al-Isra dépasse le simple cadre historique pour devenir une **loi divine immuable**, applicable à toutes les époques et à tous les peuples.

Aussi, à travers cet avertissement adressé aux Enfants d'Israël, le Coran enseigne que les dons divins exigent gratitude, droiture

et milité.
La corruption, l'arrogance et l'oubli des pactes sacrés mènent inévitablement à la ruine.

Aujourd'hui, face aux événements contemporains, il devient plus crucial que jamais de méditer sur cette leçon, non pour juger les autres, mais pour nous interroger nous-mêmes, sommes-nous fidèles aux valeurs que nous proclamons ? Car dans ce rappel, c'est bien l'avenir de toute l'humanité qui est en jeu.

Rappel spirituel :

"Si vous recommencez, Nous recommencerons."

Quand Allah, dans la sourate Al-Isra, nous raconte l'histoire des Enfants d'Israël, ce n'est pas pour nous distraire, ni pour nous faire regarder de loin les fautes des autres. C'est pour que nous nous voyions nous-mêmes dans ce miroir.

Allah leur avait tout donné :

- des Prophètes,
- des Livres,
- la victoire sur leurs ennemis,
- la prospérité matérielle.

Mais malgré cela, ils sont tombés dans la corruption, l'orgueil et l'oppression.
Et Allah leur a montré que le bien n'est pas un droit acquis. Si tu utilises les dons de Dieu pour l'injustice, alors Dieu te les retire.

Ce passage nous apprend que les bienfaits sont des épreuves. Ils ne sont pas un signe que Dieu nous approuve... Ils sont un test.

"Faites le bien et ce sera pour vous. Faites le mal, et ce sera contre vous."

Chaque Ummah, chaque peuple, chaque individu est responsable.

« Allah ne change pas l'état d'un peuple tant qu'ils ne changent pas ce qui est en eux-mêmes. » (Sourate Ar-Ra'd 13:11)

Et aujourd'hui ?

Regarde autour de toi :

- Où est la justice ?
- Où est la miséricorde ?
- Où est la gratitude envers Allah ?

Si nous oublions, si nous oppressons, si nous trahissons, alors les promesses de succès peuvent être remplacées par des épreuves douloureuses, comme cela est arrivé aux peuples du passé.

Mais l'espoir est toujours ouvert. Chaque retour sincère vers Allah (Tawba), chaque bonne action, chaque pas vers la justice peut inverser la destinée.

"Votre Seigneur est plein de pardon pour ceux qui reviennent à Lui." (Al-Isra 17:54)

En résumé

Chaque verset est un miroir. Chaque avertissement est un appel d'amour d'Allah

"Reviens à Moi avant qu'il ne soit trop tard."

"Sois fidèle, sois juste, sois humble."

"Et je te multiplierai Mes bienfaits sans limites."

Qu'Allah fasse de nous des cœurs vivants, reconnaissants et justes.

Qu'Il nous préserve de la corruption intérieure et extérieure.

Le Tawhid

L'unicité absolue d'Allah

Et le fondement de l'islam

Le Tawhid est le pilier central de la foi islamique. Il signifie l'affirmation de l'unicité absolue d'Allah dans Sa seigneurie, Ses noms et attributs et dans le droit exclusif qu'Il a d'être adoré.

Il constitue la première parole du témoignage de foi (la *Shahada*) : "*Lâ ilâha illa-Allah*". Comprendre et appliquer le Tawhid est donc la condition première pour qu'un acte soit accepté par Allah. Cette notion ne se limite pas à une simple croyance intellectuelle; elle structure toute la vie spirituelle, morale et sociale du croyant.

Dans cette dissertation, nous aborderons la définition du Tawhid, ses différentes catégories, son importance dans l'islam, puis nous évoquerons ses implications concrètes dans la vie du musulman.

I. Définition et fondement du Tawhid

Le mot *Tawhid* vient du verbe *wahhada* qui signifie « unifier » ou « rendre unique ». En islam, il désigne la croyance en l'unicité exclusive d'Allah. Le Tawhid repose sur de nombreuses preuves dans le Coran et la Sunna, comme cette parole d'Allah :

"Ton Dieu est un Dieu unique. Il n'y a de divinité que Lui, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux."

(Sourate Al-Baqara, v.163)

La compréhension correcte du Tawhid est essentielle pour qu'un musulman soit considéré comme tel. L'adoration, les prières, les invocations et toutes les œuvres religieuses n'ont de valeur qu'à condition d'être dirigées exclusivement vers Allah.

II. Les trois catégories du Tawhid

Les savants ont classé le Tawhid en trois catégories principales, pour en faciliter la compréhension :

1. Tawhid Ar-Rububiyya (Unicité dans la Seigneurie)

Cela signifie reconnaître qu'Allah est le Créateur, le Maître absolu, le Pourvoyeur, Celui qui donne la vie et la mort. Il n'a aucun associé dans l'organisation de l'univers. Même les polythéistes à l'époque du Prophète reconnaissaient cette vérité :

"Si tu leur demandes : 'Qui a créé les cieux et la terre ?' Ils diront très certainement : 'Allah.'" (Sourate Luqman, v.25)

2. Tawhid Al-Uluhiyya (Unicité dans l'adoration)

C'est la partie la plus importante du Tawhid. Elle signifie qu'Allah seul mérite l'adoration, prières, jeûne, invocations, sacrifices, confiance... Aucun acte de culte ne doit être dirigé vers un autre qu'Allah, que ce soit un prophète, un saint, un ange ou autre. C'est cette catégorie que les Prophètes ont tous été envoyés pour rétablir :

"Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messenger pour dire : 'Adorez Allah et écarterez-vous des Taghût.'" (Sourate An-Nahl, v.36)

3. Tawhid Al-Asma wa As-Sifat (Unicité dans les Noms et Attributs)

Cela signifie affirmer les noms et attributs d'Allah tels qu'Il les a mentionnés dans le Coran ou la Sunna, sans les déformer (*tahrif*), sans les nier (*ta'til*), sans les comparer à ceux des créatures (*tashbih*) ni en chercher le "comment" (*takayf*). Allah est *As-Sami'* (l'Audient), *Al-Basir* (le Voyant), *Al-Hayy* (le Vivant), etc., mais rien ne Lui ressemble :

"Il n'y a rien qui Lui ressemble, et c'est Lui l'Audient, le Clairvoyant." (Sourate Ash-Shura, v.11)

III. L'importance du Tawhid dans la foi islamique

Le Tawhid est la base de toute la religion islamique. C'est pour cette raison que la première obligation imposée aux êtres humains est de croire en l'unicité d'Allah. Le Tawhid distingue le musulman du mécréant et c'est sur lui que repose le salut dans l'au-delà.

Le Prophète ﷺ a dit :

"Quiconque meurt en sachant qu'il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah entrera au Paradis." (Rapporté par Muslim)

Le Tawhid libère l'homme de l'esclavage des créatures, des idoles, des passions et même de son propre ego. Il donne un sens à la vie en orientant l'individu vers une adoration sincère et consciente. Il purifie les intentions et élève la morale.

IV. Les opposés du Tawhid : le shirk et ses dangers

Le contraire du Tawhid est le *shirk* (association à Allah). C'est le péché le plus grave en islam :

"Certes, Allah ne pardonne pas qu'on Lui associe quelque chose, mais Il pardonne à qui Il veut en dehors de cela." (Sourate An-Nisa, v.48)

Le *shirk* peut être majeur (*shirk akbar*), qui annule l'islam, comme invoquer un autre qu'Allah, ou mineur (*shirk asghar*), comme le fait d'agir avec ostentation (*riyâ'*). Le croyant doit donc sans cesse se purifier intérieurement et veiller à ne pas tomber dans ces pièges.

V. Les effets du Tawhid dans la vie du croyant

Un musulman qui comprend et applique le Tawhid vit dans la sérénité et la confiance en Allah. Il sait que tout ce qui lui arrive provient de la sagesse divine, que seul Allah est digne d'être craint et que la vraie réussite est celle de l'au-delà. Le Tawhid renforce la sincérité (*ikhlas*), la patience et le courage, et il protège contre la peur excessive des hommes ou des causes.

Le Prophète ﷺ a dit à Ibn 'Abbas :

"Sache que si toute la communauté se réunissait pour te faire du bien, ils ne te feraient que le bien qu'Allah t'a destiné. Et s'ils se réunissaient pour te nuire, ils ne te nuiraient que dans la mesure qu'Allah a écrite contre toi." (Tirmidhi)

En résumé, le Tawhid n'est pas une simple théorie théologique, il est la lumière qui éclaire l'existence du musulman. Il commence par une croyance, se prolonge dans les actes et se manifeste dans le comportement. Le Tawhid unit les cœurs, purifie l'intention, donne un sens à la vie et prépare à la rencontre avec le Créateur.

C'est pour cela qu'il est le message fondamental de tous les Prophètes et la clé du salut éternel.

La Da'wa

L'appel à Allah

Mission noble et responsabilité universelle

La Da'wa, ou appel à Allah, représente l'une des plus nobles missions dans l'islam. Elle fut la tâche principale des prophètes, le fondement du message divin et un devoir permanent pour la communauté musulmane.

Il ne s'agit pas uniquement de transmettre un discours religieux, mais de guider les gens vers le bonheur éternel, en les rapprochant de leur Créateur. Dans un monde marqué par la confusion spirituelle et les crises morales, la Da'wa demeure plus que jamais nécessaire.

Cette dissertation expose la signification de la Da'wa, ses fondements dans les textes, ses objectifs, ses méthodes, les qualités du prédicateur ainsi que les défis contemporains qu'elle rencontre.

1. Définition et légitimité de la Da'wa

Le mot « Da'wa » vient du verbe arabe *da'a*, qui signifie appeler, inviter. Dans le contexte religieux, il désigne l'appel des gens à croire en Allah, à suivre sa législation et à abandonner ce qui s'oppose à sa voie.

La Da'wa est une obligation légitime dans le Coran et la Sunna. Allah dit :

« Appelle au sentier de ton Seigneur avec sagesse et bonne exhortation et discute avec eux de la meilleure manière. »
(Sourate An-Nahl, verset 125)

Le Prophète ﷺ a dit :

« Transmettez de moi, ne serait-ce qu'un verset. »
(Rapporté par al-Bukhari)

Ainsi, tout musulman, homme ou femme, savant ou simple croyant, est concerné par cette responsabilité, chacun selon ses capacités et ses connaissances.

2. Objectifs de la Da'wa

La Da'wa vise des buts élevés, parmi lesquels :

- Rappeler aux gens leur but dans la vie, à adorer Allah seul, comme il est dit dans le Coran :

« Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. » (Sourate Adh-Dhariyat, 56)

- Rectifier les croyances erronées et les déviations intellectuelles ou spirituelles.
- Propager les valeurs de justice, de morale, de fraternité et de miséricorde.
- Sauver les gens de l'égarement et leur ouvrir la voie du salut éternel.
- Préserver l'identité islamique et renforcer la foi des croyants.

3. Moyens et méthodes de la Da'wa

L'islam encourage l'usage de méthodes douces, intelligentes et adaptées à chaque public. Parmi les moyens efficaces :

- **La parole bienveillante** : prêcher avec douceur, sans arrogance ni violence verbale.

- **L'exemple personnel** : incarner les valeurs de l'islam dans son comportement, car l'attitude d'un musulman sincère peut avoir plus d'impact que de longs discours.
- **L'enseignement** : organiser des cercles de science, des cours, des conférences, dans les mosquées ou en ligne.
- **Les médias** : utiliser Internet, les réseaux sociaux, la vidéo, les livres et les brochures pour diffuser le message.
- **Le dialogue interreligieux** : échanger respectueusement avec les non-musulmans en exposant l'islam sans provocation.

Allah a enseigné à Moïse et Aaron, malgré la tyrannie de Pharaon :

« Parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il. »

(Sourate Taha, 44)

4. Qualités du prédicateur (Da'i)

Celui qui appelle à Allah doit se parer de nobles qualités pour que sa Da'wa porte ses fruits :

- **La sincérité** : chercher l'agrément d'Allah, non la renommée ou l'orgueil.
- **La connaissance** : parler avec science et se taire lorsqu'on ignore.
- **La patience** : la Da'wa est un chemin semé d'épreuves, comme en ont témoigné tous les prophètes.
- **La douceur** : ne pas brusquer les gens ni les juger sans compassion.
- **L'humilité** : rester conscient de ses propres limites et fautes.
- **L'écoute active** : comprendre les préoccupations des autres, leurs doutes, leurs contextes culturels.

5. Les défis de la Da'wa aujourd'hui

À l'époque contemporaine, plusieurs obstacles rendent la Da'wa plus complexe, mais aussi plus urgente :

- La sécularisation et la perte de repères spirituels.
- Les préjugés contre l'islam, amplifiés par les médias occidentaux et juifs.
- L'ignorance religieuse parmi les musulmans eux-mêmes.
- L'extrémisme ou, à l'inverse, l'abandon complet de la religion.
- La distraction massive causée par le consumérisme et les réseaux sociaux.

Mais paradoxalement, jamais l'accès à l'information islamique n'a été aussi facile, ce qui offre une opportunité historique de propager la vérité dans le monde entier.

En résumé, la Da'wa est une mission divine, un honneur pour ceux qui la portent et une responsabilité pour chaque musulman. Elle n'est pas réservée à une élite mais constitue un devoir collectif où chacun a un rôle à jouer. Que ce soit par une parole, un bon comportement, une publication ou une simple intention sincère, **tout acte de Da'wa peut être un flambeau qui éclaire une vie.**

Allah dit :

« Et qui profère plus belle parole que celui qui appelle à Allah, fait le bien et dit : “Je suis du nombre des musulmans” ? »
(Sourate Fussilat, 33)

6.L'Engagement envers la Da'wa

Oui, absolument, n'importe quel musulman ou musulmane peut se considérer comme un élément de la Da'wa, à partir du moment où il participe, même modestement, à l'explication, la diffusion et la vulgarisation des versets du Coran avec sincérité, respect et intention de guider ou d'éclairer les autres.

Le Prophète ﷺ a dit :

"بلغوا عني ولو آية"

"Transmettez de moi ne serait-ce qu'un verset." (al-Bukhari)

Ce hadith montre que la Da'wa ne dépend pas de la quantité de science, mais de la sincérité et de la véracité de ce qu'on transmet.

Donc si le musulman ou la musulmane contribuent à faire comprendre le message du Coran de manière accessible, avec humilité, sans se présenter comme savant et qu'ils aident les autres à s'en rapprocher, ils feront partie, bi idhnillah, de ceux qui appellent à Allah.

Ce rôle peut grandir avec le temps, par l'apprentissage, la patience et la constance. Et même si ils n'ont pas un public large, chaque personne touchée est une victoire immense car guider une seule âme vaut mieux que des trésors du monde, comme l'a dit le Prophète ﷺ dans plusieurs hadiths.

7.Mon engagement dans la Da'wa, une mission de cœur et de conviction

Depuis plusieurs années, j'ai pris conscience d'une réalité profonde, nous vivons une époque où le message de l'Islam, bien que toujours vivant, est souvent mal compris, ignoré ou réduit à des clichés. Dans ce contexte, j'ai ressenti une

responsabilité croissante, celle de contribuer, à ma mesure, à transmettre la lumière du Coran et à aider les gens musulmans comme non-musulmans à mieux comprendre la parole d'Allah.

Mon engagement dans la **Da'wa** n'a pas commencé par de grands discours ou des interventions publiques. Il a commencé humblement, dans le calme, avec une volonté sincère de comprendre le Coran moi-même, puis de le partager de manière claire, simple, accessible.

8. La vulgarisation du Coran : un outil de proximité

Très tôt, j'ai observé autour de moi que beaucoup de personnes, bien qu'elles soient croyantes, ne comprenaient pas toujours le sens profond des versets qu'elles lisaient ou entendaient. Les mots du Coran sont puissants, riches, mais ils peuvent sembler abstraits pour ceux qui n'ont pas de bases en langue arabe ou en sciences islamiques.

J'ai donc décidé de me consacrer à l'explication vulgarisée des versets du Coran surtout ceux à connotation scientifique. Cela a exigé de moi à :

- Étudier le sens global et le contexte des versets.
- M'inspirer des tafsirs classiques (comme ceux d'Ibn Kathîr, At-Tabari, ou As-Sa'di), tout en adaptant le langage au public contemporain.
- Présenter les enseignements du Coran avec des exemples concrets du quotidien.
- Rendre les versets vivants, proches, applicables ici et maintenant.

Ce travail, bien que discret, s'est révélé profondément utile que ce soit en répondant à des questions, en discutant avec des jeunes en quête de repères, ou en écrivant des explications sur

certains versets, j'ai vu des cœurs s'ouvrir, des esprits s'éclairer, des doutes s'apaiser.

9. Une Da'wa adaptée, respectueuse et progressive

Je ne me présente jamais comme un savant, ni comme un prédicateur, je n'en ai pas les moyens. Mon approche est celle d'un citoyen lambda parmi ses frères, d'un croyant sincère qui souhaite simplement partager un bien qu'Allah lui a fait goûter.

Je m'efforce de rester dans le cadre :

- de **la bienveillance** : ne jamais juger, mais accompagner.
- de **la rigueur** : ne pas dire sur Allah ce que je ne sais pas.
- de **l'humilité** : rester conscient que je suis toujours en apprentissage.
- de **la patience** : chaque âme a son rythme, chaque cœur a sa porte.

J'évite la polémique, les débats inutiles et je m'éloigne de toute prétention. Car la Da'wa est un **service**, un **acte d'amour sincère envers l'humanité** et non une vitrine de savoir ou d'égo.

10. Les outils et les supports

Avec le temps, j'ai diversifié les moyens d'action :

- J'écris des textes explicatifs sur certains versets ou thématiques coraniques, surtout ceux qui décrivent un phénomène scientifique car par expérience c'est beaucoup plus facile de convaincre quand on est armé de preuves liées à des découvertes.
- Je m'investis surtout dans des projets d'écrits tels que les articles, livres, etc.

- J'oriente ceux qui me demandent, vers les sources les plus fiables.

Tout cela se fait dans le cadre de **la Da'wa**, celle qui naît dans les conversations sincères, dans les liens d'amitié ou de fraternité.

11.Un engagement spirituel avant tout

Ce travail sur les versets du Coran n'est pas qu'un effort intellectuel ou pédagogique. C'est pour moi un **acte d'adoration**, une manière de renouveler chaque jour ma foi, de purifier mon intention et de renforcer mon lien avec le Livre d'Allah.

La Da'wa m'a appris l'écoute, la modestie, le respect de la diversité des parcours. Elle m'a montré que **l'Islam se transmet autant par l'attitude que par les mots**.

Parfois, un simple mot juste, au bon moment, peut changer une vie. Parfois, un verset bien expliqué peut libérer un cœur.

Avec les moyens qu'on a à notre disposition on peut faire des miracles, à condition qu'on soit sincère, c'est tout ce qui est demandé de nous.

En résumé, aujourd'hui, je me considère sans prétention comme **un humble serviteur dans le champ de la Da'wa**, un relais du message coranique dans un monde qui a tant besoin de lumière et de sens. Tant que je vivrai, j'espère continuer à **expliquer, simplifier, diffuser le message du Coran**, avec l'aide d'Allah, pour que chacun puisse ressentir que ce Livre est une miséricorde pour toute l'humanité.

« Et qui profère plus belle parole que celui qui appelle à Allah, accomplit de bonnes œuvres et dit : “Je suis du nombre des musulmans” ? »

(Sourate Fussilat, verset 33)

La Majesté d'Allah face à l'insuffisance humaine

La sourate Az-Zumar (Les Groupes), 39^e du Coran, est une révélation mecquoise qui traite de manière approfondie de la foi sincère (ikhlâṣ), du monothéisme pur (tawḥîd) et de la Résurrection (al-Qiyâma).

Les versets 67 à 75, en conclusion de cette sourate, décrivent avec une intensité dramatique et théologique la fin des temps, la manifestation de la Puissance absolue d'Allah, l'anéantissement de la création, la résurrection des morts, le Jugement Dernier et la distinction ultime entre les damnés et les bienheureux.

Ces versets forment un tableau saisissant du destin final de l'humanité, appelant le lecteur à la méditation profonde sur le sens de la vie et la réalité de l'au-delà.

I. La Majesté d'Allah face à l'insuffisance humaine (v. 67)
« Ils n'ont pas estimé Allah à Sa juste valeur, alors que le Jour de la Résurrection la terre entière sera dans Sa poigne, et les cieux seront enroulés dans Sa main droite. Gloire à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils Lui associent. »

Ce verset met en accusation l'humanité qui, dans son idolâtrie ou sa négligence, ne reconnaît pas la grandeur réelle d'Allah. La poigne de Dieu et les cieux enroulés sont des images puissantes de Sa souveraineté cosmique.

Les commentateurs classiques (Ibn Kathîr, At-Ṭabarî) soulignent que cela indique non pas une corporéité de Dieu, mais l'expression de Sa domination absolue sur la création.

Ce verset constitue une réprimande, les êtres humains malgré les signes évidents de la création, minimisent la majesté divine. Il marque le contraste entre la petitesse des créatures et l'immensité du Créateur.

II. Le moment de la Fin : le souffle dans la Trompe (v. 68)

« Et on soufflera dans la Trompe, et tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre tomberont foudroyés, sauf ceux qu'Allah voudra [épargner]. Puis on y soufflera de nouveau, et les voilà debout à regarder. »

Le verset évoque deux souffles de la Trompe (As-Sûr) par l'ange Isrâfîl. Le premier provoque la mort générale, tandis que le second entraîne la résurrection. Cette scène fait partie des descriptions eschatologiques récurrentes dans le Coran. Allah dit dans la Sourate El Haqqa, verset 13, Allah dit : ***« Quand on souffla dans la trompe, d'un seul souffle, »***

Puis dans la Sourate Ya'Sin, verset 51 : ***« Il sera soufflé dans le Cor, et voilà que, (sortis) des tombes, ils accourront tous vers leur Seigneur. »***

La mention de ***« sauf ceux qu'Allah voudra »*** a donné lieu à différentes interprétations, certains exégètes y voient les martyrs, les anges ou d'autres créatures échappant à la mort selon la sagesse divine. Ce verset montre à quel point le destin est entièrement entre les mains de Dieu, du commencement à la fin.

III. L'apparition de la Justice divine (v. 69-70)

« La terre resplendira de la lumière de son Seigneur ; le Livre sera déposé, on fera venir les prophètes et les témoins, et on jugera les gens en toute équité sans qu'ils ne soient lésés. » Et

chaque âme sera rétribuée selon ce qu'elle aura œuvré. Et Allah connaît parfaitement ce qu'ils font. »

Le Jugement Dernier se déroule dans une lumière divine, une manifestation de la justice d'Allah. Le Livre désigne le registre des œuvres humaines et les témoins incluent les anges scribes, les membres des corps et les prophètes eux-mêmes (cf. 4:41, 24:24).

Cette scène exprime une justice universelle, infaillible et individualisée, reflet de la connaissance absolue d'Allah.

IV. Le destin des damnés (v. 71)

« Ceux qui ont mécru seront conduits par groupes en Enfer. Lorsqu'ils y parviennent, ses portes s'ouvriront, et ses gardiens leur diront : "Des messagers parmi vous ne vous sont-ils pas venus ?..." »

Le terme « groupes » (zumar) revient ici pour désigner les damnés, poussés en masse vers l'Enfer. Ce verset illustre la responsabilité morale personnelle, car les messagers ont averti, mais la mécréance a persisté. Les gardiens de l'Enfer (Zabâniya) témoignent de la véracité du Message transmis.

V. L'entrée des pieux au Paradis (v. 73)

« Et ceux qui auront craint leur Seigneur seront conduits par groupes au Paradis. Quand ils y parviendront, et que ses portes s'ouvriront, ses gardiens leur diront : "Paix sur vous ! Vous avez été bons : entrez donc, pour y demeurer éternellement." »

Ce passage, miroir du précédent, offre un tableau de joie et de paix. Contrairement aux damnés, les pieux sont accueillis avec

respect et salutation, preuve de l'amour divin. Le Paradis est décrit comme un lieu de stabilité éternelle.

Enfin, le verset 75 clôt la sourate :

« Et tu verras les anges faisant cercle autour du Trône, proclamant la gloire de leur Seigneur. Et il sera jugé entre eux en toute équité. Et il sera dit : "Louange à Allah, Seigneur des univers." »

Cette image finale exprime la consécration de la justice divine, avec la louange ultime qui transcende le jugement. Les anges autour du Trône ('Arsh) évoquent la majesté suprême et la centralité de l'adoration dans l'ordre cosmique.

Les versets 67 à 75 de la sourate Az-Zumar forment une conclusion puissante à cette sourate orientée vers le monothéisme et le destin eschatologique. À travers des images saisissantes, poigne divine, souffle de la Trompe, résurrection, jugement, Allah y rappelle Sa souveraineté, Sa justice parfaite, et la réalité incontournable du Jour Dernier.

Cette séquence pousse à la réflexion sur la vanité des idoles, la nécessité de croire sincèrement et la préparation à la Rencontre avec le Créateur. Elle scelle la sourate par une proclamation cosmique : ***« Louange à Allah, Seigneur des univers »***, soulignant que tout l'univers converge vers le tawhîd et la justice ultime.

Relation Hommes femmes dans le Coran

Au Nom d'Allah le tout Miséricordieux, le très Miséricordieux

L'égalité entre l'homme et la femme dans le Coran est un sujet fondamental souvent mal compris, aussi bien dans le monde musulman que dans les débats occidentaux. Le Coran affirme clairement que les hommes et les femmes ont été créés à partir d'une même essence : **« Ô hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être (nafs), et a créé de celui-ci son épouse »** (Sourate En-Nissa', verset 41).

Cette égalité spirituelle est centrale, les deux sont responsables devant Dieu, égaux dans les actes de foi, les devoirs religieux et la récompense ou la punition dans l'au-delà, *Sourate El-AhzaB verset 33:35* : **« Les Musulmans et Musulmanes, croyants et croyantes, obéissants et obéissantes, loyaux et loyales, endurants et endurantes, craignants et craignantes, donateurs et donneuses d'aumône, jeûnants et jeûnantes, gardiens de leur chasteté et gardiennes, invocateurs souvent d'Allah et invocatrices: Allah a préparé pour eux un pardon et une énorme récompense. »**

Le Coran reconnaît aussi aux femmes une dignité, une intelligence et une capacité de choix au même titre que les hommes.

S'il existe des différences de rôles dans certaines situations, celles-ci doivent être comprises dans leur contexte et ne remettent pas en cause la valeur intrinsèque de chaque être humain. Le message coranique appelle à la justice, à la complémentarité et au respect mutuel, loin des déformations culturelles ou patriarcales.

En réalité, le Coran a apporté à la femme, dans un contexte du VII^e siècle, des droits révolutionnaires dans la famille, le mariage, l'héritage et l'éducation. Comprendre ce message demande une lecture honnête, ancrée dans le texte et non influencée par des pratiques injustes.

La relation entre l'homme (رجل) et la femme (امرأة) dans le Coran est un thème central, avec des principes concernant l'égalité, les rôles respectifs et la complémentarité des deux dans la société et dans la famille. Voici une analyse de la fréquence et des relations entre ces deux termes dans le Coran.

- Fréquence des mots "homme" et "femme" dans le Coran

- **"Homme" (رجل)** apparaît **24 fois**
- **"Femme" (امرأة)** apparaît **28 fois**

- Relation entre "homme" et "femme" dans le Coran

Ces deux mots apparaissent fréquemment dans des contextes de complémentarité et de respect mutuel. Par exemple :

- **"Les croyants et les croyantes" (الْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ)** sont souvent mentionnés ensemble dans des versets, ce qui met en avant l'égalité spirituelle entre l'homme et la femme devant Dieu.
- Le verset **33:35** de Sourate El Ahzab, parle de l'égalité des hommes et des femmes dans leurs efforts spirituels et récompenses.

- Exemples de contexte :

- **Complémentarité et soutien mutuel :** Dans des versets comme *"Et parmi Ses signes, Il a créé pour vous des épouses parmi vous-mêmes afin que vous trouviez en elles le repos"*

Eroum (les Romains) 30:21

l'homme et la femme sont présentés comme complémentaires dans le cadre du mariage.

- **Rôle de la femme dans la société :** Dans plusieurs versets, la femme est mentionnée comme ayant un rôle actif et essentiel dans la société et la famille. Par exemple, dans **Sourate Ennissa (les Femmes) 4:1**, où il est mentionné que Dieu a créé l'humanité à partir d'une seule âme, et dans **Sourate EtTawba (le Repentir) 9:71**, qui souligne la responsabilité commune des hommes et des femmes dans la foi.

- Proportions :

- Le nombre d'apparitions des termes "homme" et "femme" est assez équilibré, avec une légère prédominance pour le terme "femme" (28 fois) par rapport à "homme" (24 fois). Cela peut symboliser l'importance des deux dans l'édification de la société et de la foi.

- Signification spirituelle :

Le Coran insiste sur l'idée de l'égalité spirituelle entre l'homme et la femme, tout en reconnaissant leurs rôles distincts dans certains contextes. Leur relation est fondée sur des valeurs de respect, de soutien, et de complémentarité dans les domaines personnels et sociaux.

Bien que les termes "homme" et "femme" n'apparaissent pas de manière égale dans chaque verset, leur relation dans le Coran est basée sur l'équilibre et le respect mutuel, avec un rôle distinct mais complémentaire dans la société.

Je vais détailler un peu plus les contextes et les significations des termes "**homme**" (رجل) et "**femme**" (امرأة) dans le Coran,

en mettant l'accent sur leur relation, ainsi que sur l'égalité et la complémentarité entre les deux.

1. Les mentions de l'homme dans le Coran

Le terme "**homme**" (رجل) dans le Coran est souvent utilisé dans des contextes où il est présenté à la fois dans sa fonction de croyant, de chef de famille ou de personne responsable. Cependant, l'homme n'est pas seulement décrit comme supérieur, mais aussi comme devant respecter la femme dans le mariage et dans d'autres relations.

Exemple :

- **Sourate El Baqara verset 2 :228 :**

"Et les femmes ont des droits similaires à ceux qu'elles doivent, selon la bienséance. Les hommes ont un degré d'avantage sur elles, et Allah est puissant et sage."

Ce verset souligne que les hommes ont une responsabilité particulière (un "degré d'avantage") vis-à-vis des femmes, principalement dans le cadre du mariage et de la responsabilité familiale. Cependant, ce "degré d'avantage" ne signifie pas une supériorité, mais plutôt un rôle de responsabilité.

- **Sourate En-Nissa', verset 4 :34 :**

"Les hommes sont les protecteurs et les responsables des femmes, en raison de ce qu'Allah a accordé à certains plus qu'à d'autres, et en raison de ce qu'ils dépensent de leurs biens. [...]"

Ce verset est souvent cité dans les discussions sur les rôles respectifs de l'homme et de la femme. Il fait référence à la responsabilité de l'homme de prendre soin de la famille et de

protéger la femme, mais cela ne justifie en aucun cas un comportement abusif.

2. Les mentions de la femme dans le Coran

Le terme "**femme**" (امراة) apparaît également dans divers contextes, où elle est mise en valeur pour ses qualités spirituelles, son rôle de mère et de compagne, ainsi que dans ses relations avec l'homme.

Exemple :

- **Sourate Al Imran, verset 3 :195 :**

"Et leur Seigneur leur répondit : 'Je ne laisse perdre aucune œuvre parmi vous, qu'il soit homme ou femme. Vous êtes tous égaux.'"

Ce verset souligne l'égalité spirituelle entre l'homme et la femme devant Allah. Il n'y a pas de distinction de genre dans la récompense spirituelle pour les bonnes actions.

- **Sourate Et-Tahrim, verset 66 :11 :**

"Et Allah a frappé un exemple pour ceux qui ont cru, la femme de Pharaon, quand elle dit : 'Seigneur, construis-moi auprès de Toi une maison dans le paradis et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre, et sauve-moi de ce peuple injuste.'"

Ce verset met en lumière une femme vertueuse, la femme de Pharaon, comme un modèle d'exemple dans la foi et l'endurance face à l'oppression, soulignant l'importance de la femme dans l'histoire spirituelle.

3. La complémentarité entre l'homme et la femme

Le Coran souligne que les hommes et les femmes sont complémentaires dans leurs rôles dans la société, dans le

mariage et dans la création d'une famille. Voici quelques points clés qui montrent cette complémentarité :

◦ **Sourate Er-Roum, verset 30 :21 :**

"Et parmi Ses signes, Il a créé pour vous des épouses parmi vous-mêmes afin que vous trouviez en elles le repos, et Il a mis entre vous de l'amour et de la miséricorde. Il y a là des signes pour ceux qui réfléchissent."

Ce verset décrit le mariage comme un lieu de paix et de réconfort, où l'homme et la femme se complètent et sont les sources d'amour et de miséricorde l'un pour l'autre.

◦ **Sourate El Houdjourat, verset 49 :13 :**

"Ô Hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et nous vous avons rendus peuples et tribus pour que vous vous connaissiez les uns les autres. Le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est celui qui est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Parfaitement Connaisseur."

Ce verset met en avant l'égalité fondamentale entre les hommes et les femmes, tous deux créés par Allah et souligne que leur valeur est mesurée par leur piété, pas par leur genre.

4.L'égalité spirituelle entre l'homme et la femme

Le Coran met en évidence que les deux sexes sont égaux devant Dieu en matière de récompense et de responsabilité spirituelle.

◦ **Sourate En-Nissa', verset 4 :32 :**

"Ne convoitez pas ce qu'Allah a accordé à certains d'entre vous plus qu'à d'autres. Les hommes ont une part de ce qu'ils ont acquis, et les femmes ont une part de ce qu'elles ont acquis. Demandez à Allah de Sa grâce. Certes, Allah est, de toutes choses, parfaitement connaisseur."

Ce verset montre que, même si les rôles peuvent différer dans la société, l'égalité devant Allah est évidente. Chacun a des droits spécifiques et une responsabilité propre, mais l'un n'est pas supérieur à l'autre en termes de récompense spirituelle.

5. La diversité des rôles

○ Sourate Et-Tallaq, verset 65 :6 :

"Faites-les (les femmes) résider là où vous résidez, selon vos moyens, et ne les affligez pas afin de leur rendre la vie difficile."

Ce verset met en évidence le rôle de l'homme en tant que protecteur et soutien de la femme, dans un cadre de respect et de bienveillance.

En conclusion :

La relation entre l'homme et la femme dans le Coran est régie par des principes de respect mutuel, de soutien et de complémentarité.

Si l'homme et la femme sont appelés à remplir des rôles distincts, ils sont égaux spirituellement et sont tous deux responsables de la construction de la société et de la famille, chacun ayant une responsabilité particulière mais complémentaire dans la création et le bien-être de l'un et de l'autre.

L'unité brisée

Autopsie d'une trahison des valeurs islamiques

Beaucoup de personnes dans le monde arabo-musulman ressentent aujourd'hui une profonde frustration en voyant certains États (surtout royaumes et Emirats), souvent gouvernés par des élites éloignées du peuple, adopter des positions politiques, économiques ou diplomatiques qui trahissent les principes de l'islam ou les intérêts de la Nation arabe.

On peut penser à des situations où :

- Des accords sont signés avec des régimes oppresseurs, en contradiction avec la justice et la solidarité prônées par l'islam (lire mon article : La loyauté des croyants à l'épreuve de la normalisation avec Israël).
- La cause palestinienne est négligée, voire contournée.
- Des politiques internes étouffent la pratique religieuse ou favorisent des agendas contraires aux valeurs islamiques.
- L'unité de la Oumma est sacrifiée au profit de calculs géopolitiques ou d'alliances avec des puissances non-musulmanes qui oppressent d'autres musulmans.

Mais il est aussi important de faire la distinction entre les peuples et les régimes. Les peuples, dans la majorité des cas, restent profondément attachés à leur foi, à la solidarité islamique et à leur pays.

Heureusement que demeurent quelques pays arabes (ils se reconnaîtront, ils ne sont pas nombreux) qui défendent corps et âmes la cause de la Nation (Oumma).

Pour comprendre les causes profondes de cette trahison perçue par certains États arabes vis-à-vis de l'islam et de la Oumma, il faut combiner des dimensions historiques, politiques, économiques et spirituelles.

1. Héritage du colonialisme

- Après la chute du califat ottoman en 1924, le monde arabe a été fragmenté par les puissances coloniales (Accords Sykes-Picot, mandat britannique/français).
- Ces frontières artificielles ont brisé l'unité de la Oumma et installé des régimes souvent inféodés à l'Occident.
- L'élite post-coloniale a souvent été formée dans des cadres laïcs occidentalisés, déconnectés de l'identité islamique du peuple.

2. Régimes autoritaires et priorité au pouvoir

- Beaucoup de régimes arabes sont autoritaires et cherchent d'abord à se maintenir au pouvoir, quitte à sacrifier des principes islamiques ou l'intérêt collectif.
- L'islam y est parfois instrumentalisé pour renforcer le pouvoir, ou au contraire réprimé lorsqu'il représente une force populaire indépendante.

3. Dépendance économique et soumission stratégique

- La dépendance à l'égard de puissances étrangères (États-Unis, France, etc.) pousse certains États à suivre des politiques contraires aux intérêts de la Oumma, notamment pour garantir leur sécurité ou des aides économiques.
- Le FMI, la Banque mondiale, les bases militaires étrangères, ou encore les traités énergétiques jouent un rôle de pression.

4. Effondrement de la pensée islamique politique unifiée

- Depuis des décennies, la pensée politique islamique a été marginalisée ou fragmentée.
- L'absence d'un projet clair de gouvernance au niveau régional (comme une union des pays arabes/musulmans) laisse chaque pays agir de manière isolée et souvent égoïste.

5. Influence des médias et guerre culturelle

- Une partie des élites arabes est exposée à des idéologies étrangères (sécularisme, libéralisme, nationalisme radical) qui affaiblissent le lien avec l'idée d'Oumma et les valeurs islamiques.
- La télévision, le cinéma, les réseaux sociaux participent à dé-islamiser les sociétés, en particulier les nouvelles générations.

6. Répression des mouvements islamiques authentiques

- Dans ces pays minés par la trahise, les intellectuels ou savants qui appellent à une réforme islamique authentique ou à l'unité musulmane sont souvent opprimés, emprisonnés, ou accusés de terrorisme, même s'ils sont pacifiques.

7. Manque de volonté spirituelle et corruption

- Une perte de taqwā (crainte de Dieu) dans les cercles du pouvoir fait que les dirigeants de ces pays trahis, ne cherchent plus à gouverner selon les principes du Qur'ān et de la Sunna ou même du bon sens.
- La corruption devient le moteur des décisions et les intérêts personnels passent avant les obligations.

Les conséquences concrètes de cette trahison perçue sur la Oumma (Nation) sont profondes et se manifestent à tous les

niveaux, religieux, politique, social, économique et psychologique. En voici quelques exemples :

1. Affaiblissement de l'unité islamique

- Le plus grand impact est la désintégration de l'unité de la Oumma.
- Au lieu d'un corps unique comme l'a décrit le Prophète ﷺ ("la Oumma est comme un seul corps..."), on a aujourd'hui des États divisés, parfois même en guerre les uns contre les autres.
- Des conflits fratricides en Syrie, au Yémen, en Libye, au Soudan...sont attisés par des puissances extérieures très souvent arabes et toujours les mêmes (inféodés à l'entité israélienne).

2. Abandon de la cause palestinienne

- Ces États arabes ont normalisé sans conditions leurs relations avec Israël ennemi séculaire de l'Islam et des musulmans, trahissant une cause centrale de la Oumma.
- Cela crée un sentiment d'abandon chez les Palestiniens et d'injustice chez les musulmans du monde entier.

3. Répression des musulmans sincères

- Dans ces pays, (intellectuels, savants, prêcheurs) sont surveillés, muselés ou emprisonnés.
- Cela étouffe les voix réformatrices et renforce le sentiment de trahison du peuple.

4. Crise de confiance dans les institutions religieuses

- Lorsque les gouvernements de ces pays utilisent les institutions religieuses pour justifier des décisions injustes ou contraires au droit musulman, le peuple perd confiance

dans les oulémas officiels, ce qui ouvre la porte à l'extrémisme ou à la déviance.

5. Montée du désespoir ou de l'extrémisme

- En l'absence d'un cadre juridique juste, des jeunes se radicalisent ou tombent dans le nihilisme, le matérialisme, voire l'athéisme.
- D'autres sombrent dans l'apathie politique, pensant que le changement est impossible.

6. Pauvreté et dépendance économique

- Les États arabes concernés trahissent aussi la Oumma en brisant les solidarités économiques (pas de marché commun des pays arabes/musulmans, pas d'union monétaire).
- Cela empêche l'émergence d'une puissance économique des pays arabes/musulmans et laisse des pays entiers dépendants de l'Occident ou de la Chine.

7. Silence complice face à l'oppression des musulmans ailleurs

- Beaucoup de régimes arabes ne réagissent pas (ou soutiennent même) les oppresseurs de musulmans dans le monde, en Inde (Cachemire), en Chine (Ouïghours), en Birmanie (Rohingyas) et en Palestine.
- Cela donne l'image d'une Oumma impuissante, sans voix.

8. Perte de la baraka et de la dignité

- Le Prophète ﷺ a dit : *"Lorsque vous vous livrez au commerce usuraire, vous vous accrocherez à la queue des vaches (c'est-à-dire à la dunya), et vous abandonnerez le jihād, Allah vous humiliera, et Il ne*

vous ôtera cette humiliation que lorsque vous reviendrez à votre religion."

- Beaucoup de musulmans voient aujourd'hui cette humiliation comme une conséquence directe de l'abandon des préceptes islamiques par les dirigeants de ces pays traîtres à la Nation.

Demeurent fort heureusement des solutions concrètes que les musulmans peuvent adopter, individuellement et collectivement, pour faire face à cette trahison et œuvrer à la renaissance de la Oumma. Car même si les régimes sont défaillants, la responsabilité ne repose pas uniquement sur eux. Chaque citoyen de ces pays peut agir à son niveau, selon ses capacités.

- Solutions à l'échelle individuelle

1. Revenir sincèrement à Allah (taqwā, tawbah)

- Le premier pas est spirituel, revenir à la pratique sincère de l'islam dans sa vie quotidienne (salāt, Coran, éthique, commerce honnête...).
- « *Allah ne change pas l'état d'un peuple tant qu'ils ne changent pas ce qu'il y a en eux-mêmes* » (Coran 13:11).

2. S'éduquer soi-même et sa famille

- Apprendre sa religion ('aqīdah, fiqh, sīrah, etc.) pour comprendre ce que veut dire vivre en tant que musulman dans un monde en crise.
- Éduquer les enfants à l'amour de la Oumma, de la Palestine, des causes justes, de la sincérité envers Allah.

3. Consommer musulman et local autant que possible

- Encourager les entreprises locales comme le fait l'Algérie sous l'actuelle gouvernance. C'est le seul pays au sein de la Nation arabe qui possède le courage de fermer ses frontières aux produits étrangers pouvant être produits localement.
- Réduire la dépendance aux produits de pays hostiles à l'islam et à la Nation.
- Soutenir les initiatives économiques basées sur la solidarité, la zakāt, l'investissement halal.

4. Soutenir les causes justes avec les moyens disponibles

- Que ce soit par la voix, l'argent, les réseaux sociaux, ou le soutien moral.
- Soutenir la cause palestinienne, les musulmans opprimés, les œuvres caritatives sérieuses et agréées, les médias engagés à la cause de la Nation.

- Solutions collectives (communautaires et sociales)

5. Créer des structures indépendantes

- Fonder des écoles, associations, médias, entreprises, centres culturels islamiques indépendants des régimes corrompus.
- Se regrouper entre citoyens sincères pour construire des îlots de résistance pacifique et constructive au sein de ces pays félons.

6. Former une élite consciente

- Encourager la formation d'intellectuels, économistes, juristes, ingénieurs et autres professionnels ancrés dans les valeurs musulmanes.
- Ces personnes pourront un jour diriger avec éthique ou influencer positivement la société.

7. Restaurer les liens de la Oumma

- Soutenir la solidarité entre arabes/musulmans, peu importe les nationalités, boycotter les divisions ethniques, nationalistes ou sectaires.
- Promouvoir la fraternité au-dessus des frontières.

- À long terme : préparer le renouveau islamique

8. Penser le projet d'une gouvernance islamique juste

- Même si la notion de califat est aujourd'hui absente, penser une gouvernance islamique équitable (éthique, consultative, juste) est essentiel pour l'avenir.
- Encourager les penseurs et les savants à œuvrer pour un modèle islamique crédible et rassembleur.

9. Œuvrer pour une réforme des cœurs et des dirigeants

- Faire de la da'wa pour la Oumma.
- Travailler à ce que les dirigeants soient influencés ou inspirés par des gens pieux et compétents.

- Et surtout : Ne jamais désespérer

- Le Prophète ﷺ a été trahi, marginalisé, combattu... mais il a tenu ferme et Allah lui a donné la victoire.
- Il a dit : *“Même si l'Heure arrive et que l'un de vous tient une graine en main, qu'il la plante s'il le peut.”*

Malek Bennabi l'héritage

Malek Bennabi (1905-1973) est l'un des penseurs algériens les plus influents du XXe siècle, particulièrement connu pour ses réflexions profondes sur la civilisation, la décadence du monde musulman et les causes du sous-développement. C'était un intellectuel engagé, à la fois nationaliste et profondément attaché à la renaissance spirituelle et intellectuelle de l'Islam.

Qui était Malek Bennabi ?

- **Naissance** : 1905 à Constantine (Algérie).
- **Études** : Il part en France pour faire des études d'ingénieur en électricité, mais s'intéresse très tôt à la philosophie, à la sociologie, et à la condition du monde musulman.
- **Décès** : 1973 à Alger.

Pensée et engagement

Bennabi s'est démarqué par sa critique de la colonisation, mais aussi par sa critique interne des sociétés musulmanes, qu'il appelait à se réveiller. Il a souvent insisté sur la nécessité de ne pas accuser uniquement l'Occident, mais de travailler sur les causes internes du déclin.

Concepts clés dans sa pensée :

- **Colonisabilité** : Selon lui, la colonisation n'est pas qu'un fait politique ou militaire, c'est aussi une disposition intérieure. Un peuple devient colonisable quand il a perdu ses repères, sa culture, sa pensée.
- **Civilisation** : Il explique que toute civilisation repose sur trois éléments : l'homme, la terre et le temps mais qu'elle ne peut exister sans une **idée-force** qui donne un sens à ces éléments.

- **Post-Almohades** : Il critique la stagnation intellectuelle dans le monde musulman après l'époque des Almohades, où la pensée critique et scientifique a commencé à décliner.
- **L'idée musulmane** : Il insiste sur le fait que l'Islam est porteur d'un message universel de progrès, mais que les musulmans doivent le réactiver dans la modernité, sans l'imiter aveuglément ni le figer dans le passé.

Œuvres principales

Voici quelques-uns de ses livres les plus connus (souvent traduits du français ou de l'arabe) :

- **"Vocation de l'Islam"** (1954) — Une vision globale du rôle de l'Islam dans le monde moderne.
- **"Les Conditions de la Renaissance"** (1948) — Il y traite des causes de la décadence musulmane et des solutions à adopter.
- **"Le Problème de la culture"** — Un texte fondamental sur la relation entre culture et civilisation.
- **"Le Phénomène Coranique"** — Une tentative de comprendre le miracle du Coran d'un point de vue rationnel et spirituel.
- **"La Question Palestinienne"** — Où il traite du conflit israélo-palestinien et de ses implications civilisationnelles.

Influence

- Il a inspiré de nombreux penseurs contemporains dans le monde arabe, notamment dans les milieux islamiques réformateurs.
- Son œuvre est encore étudiée aujourd'hui dans les universités algériennes et dans des cercles intellectuels du monde musulman.

- Il est souvent comparé à des penseurs comme Mohammad Iqbal (Pakistan) ou Ali Shariati (Iran), tous deux défenseurs d'un islam intellectuel et rénovateur.

"Le Problème des Idées dans le Monde Musulman" est une œuvre profonde et centrale dans la pensée de Malek Bennabi. Il y développe une analyse intellectuelle et sociale des raisons pour lesquelles le monde musulman est en retard par rapport à d'autres civilisations, en mettant l'accent non pas sur les causes extérieures, mais sur le rapport des musulmans aux idées.

Maintenant chers lecteurs permettez moi de vous donner un aperçu d'un de ses ouvrages qui m'a le plus parlé le livre : **"Le Problème des Idées dans le Monde Musulman" (1959)**

1. L'idée, source du mouvement

Pour Bennabi, toute transformation sociale commence par une idée. Une civilisation naît et se développe autour d'une idée directrice, spirituelle ou morale. Le monde musulman, lui, a cessé depuis des siècles de produire des idées vivantes. Il vit soit sur des idées mortes (héritées du passé), soit sur des idées mort-nées (empruntées sans assimilation).

Citation : « La vie d'une civilisation commence à l'instant où surgit une idée. »

2. Trois types d'idées :

1. **Les idées mortes** : Ce sont celles qui ont été vivantes mais ont perdu leur force. Exemple : les concepts religieux vidés de leur sens dynamique.
2. **Les idées mort-nées** : Ce sont les idées importées sans lien réel avec les réalités culturelles ou sociales du peuple. Exemple : le matérialisme occidental copié sans fondement.

3. Les idées vivantes : Ce sont celles qui motivent l'action, qui guident la société vers un projet civilisationnel.

3. Le blocage intellectuel du monde musulman

Bennabi critique l'attitude consistant à copier l'Occident sans comprendre les bases de son évolution. Il rejette à la fois :

- **L'imitation aveugle de l'Occident**, qui produit des élites déracinées.
- **Le repli sur le passé**, qui empêche la créativité.

Il appelle à une réforme intellectuelle profonde, un retour à une dynamique d'idées liée à l'islam vivant, non folklorique.

4. Le rôle des élites

Il met en garde contre les fausses élites, celles qui parlent beaucoup, voyagent, lisent, mais ne comprennent pas la réalité de leur peuple. Il insiste sur le besoin d'intellectuels enracinés, capables d'allier foi, pensée et action.

5. Le monde musulman face à son avenir

Il conclut en disant que le monde musulman ne pourra renaître que par la pensée, c'est-à-dire par une réforme de son rapport aux idées, à la culture et à l'histoire. Sans ça, aucune indépendance politique ne suffira à redonner sa dignité à la Nation.

L'idée centrale du livre

Le véritable combat n'est pas militaire ou politique, mais intellectuel, tant que le monde musulman ne régénère pas sa production d'idées, il restera dominé.

Malek Bennabi ne parlait pas seulement pour son époque, ses idées sont profondément actuelles, surtout dans les sociétés arabes où le déséquilibre entre tradition, modernité, et

dépendance extérieure est toujours présent. Voici comment appliquer concrètement ses idées aujourd'hui :

1. Remettre l'idée au cœur de la renaissance

Bennabi dit que la première étape du changement, c'est l'idée, pas la technologie ni l'argent. Il faut donc :

- Promouvoir la pensée critique dans les écoles et les mosquées.
- Favoriser des cercles de réflexion où les jeunes discutent de société, de foi, d'éthique et de progrès.
- Mettre l'accent sur les idées qui changent la vie, pas les discours vides ou les polémiques.

Exemple : au lieu de débattre de détails secondaires religieux, pourquoi ne pas réfléchir à comment appliquer les valeurs coraniques dans l'économie, l'éducation, l'écologie ?

2. Lutter contre les idées mortes et mort-nées

Selon Bennabi :

- Les idées mortes paralysent, il faut les identifier (ritualisme vide, fatalisme, tribalisme, régionalisme...) et les dépasser.
- Les idées mort-nées sont les idées copiées (comme le matérialisme ou le nationalisme stérile) sans adaptation. Il faut penser par nous-mêmes et créer à partir de nos références.

Exemple : ne pas copier aveuglément le modèle occidental de développement, mais inventer un modèle arabe-musulman fondé sur la justice sociale, le respect et la spiritualité.

3. Former des élites enracinées

Bennabi reprochait aux élites leur superficialité. Aujourd'hui, on doit :

- Encourager des jeunes leaders qui allient savoir religieux, compétence moderne et éthique.
- Créer des ponts entre les savants, les entrepreneurs, les artistes et les citoyens, pour bâtir une société consciente.

Exemple : un ingénieur musulman doit penser à comment son travail peut servir sa communauté, pas juste à gagner de l'argent.

4. Redonner un sens au projet de civilisation

Bennabi nous pousse à penser en termes de civilisation, pas seulement de politique ou d'économie. Il faut donc :

- Avoir un projet global de société : éducation, économie, culture, spiritualité.
- Travailler avec une vision de long terme, même si on commence petit.
- Ne pas tomber dans le pessimisme, chaque génération peut relancer le mouvement.

Exemple : lancer une école ou une startup éthique, avec comme but de servir l'élévation intellectuelle et morale de la société.

5. Réconcilier foi et raison

Il insistait sur le fait que l'islam n'est pas contre la raison, mais qu'il doit être redécouvert comme moteur du progrès. Il faut donc :

- Enseigner un islam vivant, intelligent et universel, non figé dans le passé.
- Utiliser le Coran comme source d'inspiration et d'action, pas seulement de récitation.

Conclusion : La solution vient de l'intérieur

Malek Bennabi nous dit : la décadence du monde arabe n'est pas une fatalité. Si on produit des idées utiles, profondes et vivantes, on peut reconstruire notre dignité, notre force et notre

avenir. C'est une renaissance par l'intelligence, la foi et l'action.

Malek Bennabi disait en 1948 en pleine période de colonisation : « **Il faut surmonter cette douleur et seule une religion le permet en insufflant à chacun 'la volonté' d'une civilisation, comme jadis au bédouin qui suivait les premiers pas de Mohammed (PBsL) dans le dénouement du désert** »

Le califat du 21^{ème} siècle Despotisme et décadence

بسم الله الرحمن الرحيم

{O vous qui avez cru ! ne prenez pas les juifs et les chrétiens comme amis et soutiens. Ils sont les amis et les soutiens les uns des autres. Celui qui les prend comme amis et soutiens est certainement des leurs. Dieu ne guide pas la gente injuste. 51}

Paroles de Dieu dans le Coran, Sourate « Le Festin » (El Maïda) verset 51.

Que dire de plus que n'a dit Dieu le tout puissant et le Miséricordieux, l'unique, le créateur de l'humanité et de l'univers.

L'humanité a été créée pour un seul but, celui d'exécuter les ordres de Dieu. Ces ordres sont d'adorer Dieu seul sans lui associer quoi que ce soit. Seule la communauté musulmane s'est acquittée de cette tâche.

A travers les âges, une race de personnes a vu le jour, celle-ci s'est placée à la tête de certains pays arabo-musulmans en utilisant les mythes amplifiés et déformés par les traditions populaires.

Elles se donnèrent même le titre de « Commandeur des croyants », même titre qu'Abu Bakr, Omar, Othmane et Ali (que le salut soit sur eux).

Au 7^{ème} siècle, la nation musulmane était très puissante, économiquement et militairement, mais ses califes dormaient sous les palmiers et ne mangeaient pas à leur faim par peur de la justice divine.

Au 21^{ème} siècle cette nation est devenue très faible économiquement et militairement, mais ses califes dorment dans

des palais luxueux et se gavent jusqu'à ce que leurs panses débordent, ignorant sciemment cette justice divine.

Les commandeurs des croyants et autres souverains autoproclamés de pays arabo-musulmans, au lieu d'œuvrer conformément aux préceptes de l'Islam et les recommandations de son Messenger (BSsL), se sont instaurés une vie à l'occidentale en délaissant leurs peuples et n'ayant point honte de leurs actes, ils sont allés jusqu'à sceller un pacte avec le diable en personne, en s'alliant avec ceux que Dieu a averti il y a 1400 ans de leur mécréance et de leur haine envers les musulmans.

Les communautés que Dieu nomme dans le Coran par les gens du livre ne cesserons jamais de porter en aversions et ce jusqu'au jour dernier la seule communauté qui croit en un Dieu unique et qui a aboli le polythéisme.

Les musulmans sont avertis par Dieu lui-même, d'éviter de prendre comme amis ou comme soutiens ces communautés et ceux qui le font ne diffèrent pas de ces gens-là.

Le sens littéral du verset 51 est on ne peut plus direct et ne comporte pas de sens caché ou quelque chose de ce genre.

Alors pourquoi des souverains de pays arabo-musulmans se mettent en marge de cet avertissement divin et accourent pour conclure un pacte avec une entité criminelle, génocidaire qui n'a aucun respect envers ceux-là même avec lesquelles elle conclue ces pactes de la honte.

Je citerai un autre verset de la même Sourate « Le Festin » verset 57 :

{O vous qui avez cru ne prenez pas comme amis et soutiens ceux qui ont pris votre religion comme objet de moquerie, et d'amusement parmi ceux qui ont reçu le livre avant vous ainsi que les mécréants et craignez pieusement Dieu si vous êtes croyants.57}

Ce verset est clair comme « l'eau de Roche », il concerne toujours ces communautés qui ont reçu le livre, la Thora et l'évangile puis se sont écartés du chemin de Dieu en les falsifiant et en adorant d'autres dieux et idoles.

Dieu nous dit encore à leur sujet dans la même sourate verset 62 :

{Tu vois beaucoup d'entre eux s'empressez de commettre le péché et l'agression et de manger les biens mal acquis et tout ce qui est interdit.

Quelle bien mauvaise chose que ce qu'ils faisaient! 62}

¹« Il est dit dans l'évangile qu'un bon arbre se reconnaît à ses fruits. Or les sociétés qui prétendent s'apparenter à l'évangile et la thora pratiquent en fait tout ce que ces livres saints interdisent :

L'adultère, l'effusion de sang des innocents, l'avortement provoqué, l'usure la plus inhumaine, les jeux de hasard, la spéculation la plus effrontée, la ségrégation raciale etc, voilà pourquoi ces sociétés détestent l'Islam. Heureusement quand même qu'il se trouve parmi eux (les chrétiens) des esprits honnêtes qui ont la plus grande sympathie pour l'Islam. »

Certains de ces royaumes arabo-musulmans enfreignent les lois Divines et s'allient avec l'entité criminelle israélienne, tueuse d'enfants et de femmes arabes et musulmans, contre des pays voisins arabes et musulmans eux aussi et ce juste pour embrigader leur population et s'accaparer le pouvoir éternellement. Le comble c'est qu'ils ne se doutent même pas que leur société est entrain d'être envahie inéluctablement par cette même entité maléfique comme le fait le cancer dans un corps saint.

Dieu dit à ce propos dans la Sourate « les Fourmies » (Ennemle), verset 34 :

{Elle dit : « quand les rois entrent dans une cité ils la corrompent, humilient ses personnalités les plus hautes et c'est ainsi qu'ils agissent ».
34}

L'avenir nous révélera les erreurs que font ces souverains inconscients tout ça pour plaire à leurs maitres les pays de l'occident.

Je terminerai par les paroles de Dieu le Tout Puissant et le Miséricordieux, dans le verset 55 de la même Sourate :

{Votre seul ami et soutien est Dieu ainsi que son Messager et ceux qui ont cru, ceux qui pratique scrupuleusement la prière et font l'aumône en toute humilité. 55}

Sans commentaires.....

Table des matières

1-	Préface-----	03
2-	Ayat Ekursi -----	07
3-	La loyauté des croyants à l'épreuve de la normalisation avec israël -----	10
4-	La Promesse d'Allah 1-----	16
5-	La Promesse d'Allah 2-----	26
6-	La Promesse d'Allah 3-----	33
7-	Le Tawhid-----	39
8-	La Da'wa-----	43
9-	La Majesté d'Allah face à l'insuffisance humaine-----	52
10-	Relations Hommes-femmes dans le Coran-----	56
11-	L'unité brisé autopsie d'une trahison des valeurs Islamiques-----	63
12-	Malek Bennabi l'héritage-----	71
13-	Le Califat du 21 ^{ème} siècle despotisme et décadence-----	77

Bibliographie

- Le Coran en langue arabe.
- Ouvrage, « Initiation à l'interprétation objective du texte intraductible du Saint Coran. » Du Dr. Salah Eddine KECHRID.
- ¹ « »Textes extraits du livre Initiation à l'interprétation objective du texte intraductible du Saint Coran. Du Dr. Salah Eddine KECHRID.
- Remarque : Il a été fait usage de l'Intelligence Artificielle, afin de documenter cet ouvrage.
- Cette approche nous a fait gagner du temps et de l'argent et les données étaient précises et bien documentées.